

Concert

F. Chitacumbi, le retour

C'est avec grand plaisir que nous avons retrouvé la splendide voix de Florence Chitacumbi, cette jeune maman (Naima, sa fille, vient d'avoir 14 mois) qui, bien que travaillant maintenant à Paris, est restée neuchâteloise de cœur.

Angolaise d'origine, Florence Chitacumbi a en effet vécu aussi bien à La Chaux-de-Fonds qu'à Neuchâtel et compte de nombreux amis dans la région. Preuve en sont les nombreux intimes présents vendredi soir au Dakota, à Neuchâtel, pour lui rendre hommage, et qui se réjouissaient de la revoir sur scène. Ils n'ont pas été déçus: tel le magnifique lustre de cristal du club, Florence Chitacumbi a brillé de tous ses feux.

Celle qui avec son dernier album («Uniq») détient le record de longévité - deux semaines - sur la Radio suisse romande dans le jeu matinal «Ricochet», alors que d'autres vedettes plus connues, Halliday, Lavilliers ou Higelin pour ne pas les citer, s'en faisaient éjecter après un ou deux jours, ne pouvait pas nous décevoir.

Florence Chitacumbi était accompagnée par son fidèle compagnon René Dambury aux percussions, de Laurent Poget à la guitare (que l'on retrouvera au Dakota le 16 mai avec les Blues Beggars, le nouveau groupe de Louis Crellier et John Woolloff), d'un sax superbe, d'un clavier bâlois et d'une rythmique d'enfer.

Un septet qui a démontré qu'une scène jazz «live» neuchâteloise est non seulement viable, mais absolument nécessaire.